

Julien Garnier
Professeur des écoles
et maître formateur,
directeur d'école
d'application au Mans



COMMENT METTRE EN PLACE UN ATELIER PHILOSOPHIQUE avec des élèves de Grande Section ?

La philosophie est une démarche intellectuelle. Et il faut du temps pour acquérir les compétences qui y sont rattachées à savoir conceptualiser, problématiser, argumenter. Car la philosophie, cela s'apprend ! Alors, pourquoi ne pas commencer dès la maternelle, sans attendre le lycée ? Les enfants de GS sont en pleine période d'interrogations sur le monde qui les entoure et adorent poser tout un tas de questions existentielles.

« On n'est jamais ni trop jeune ni trop vieux pour philosopher »

ÉPICURE

CETTE FICHE VOUS PROPOSE DES PISTES PÉDAGOGIQUES POUR METTRE EN PLACE UN ATELIER PHILO AVEC DES ÉLÈVES DE GRANDE SECTION SUR LA THÉMATIQUE DU BONHEUR.

Cette expérience, à la fois langagière et citoyenne, vous permettra :

- d'installer les jeunes élèves dans une démarche de questionnement, une expérience de pensée.
- de définir quelques concepts adaptés à l'âge des enfants de Grande Section (le bonheur, la liberté, l'amitié, l'amour, le mensonge, grandir...).
- de développer progressivement les compétences philosophiques : conceptualiser, problématiser, argumenter, interpréter.

→ CE QUE DISENT LES PROGRAMMES DU CYCLE 1 :

Le langage est un domaine d'apprentissage à développer en priorité à l'école maternelle. L'atelier philosophique est un support pertinent pour développer et structurer le langage oral et le langage écrit.

Développer et structurer le langage oral et écrit en travaillant les compétences suivantes :

ACQUÉRIR LE LANGAGE ORAL

- Comprendre, mémoriser, réemployer les mots utilisés en classe.
- Développer sa syntaxe : diversifier les pronoms employés, construire à l'oral un système de temps de plus en plus efficace, formuler des énoncés de plus en plus complexes.
- Produire des discours variés : participer à une conversation avec un adulte ou des pairs et reformuler son propos s'il n'a pas été compris, émettre des hypothèses, décrire une image.

PASSER DE L'ORAL À L'ÉCRIT

- Initier un parcours de lecteur et une première culture littéraire : comprendre des histoires, comprendre les émotions, les intentions et les sentiments qui animent les personnages.
- Produire de premiers écrits : suivre la trace écrite des yeux lors d'une relecture par l'adulte d'un message produit lors d'une dictée à l'adulte, comprendre qu'il existe une norme pour écrire.





Cet atelier philosophique s'inscrit également dans les programmes d'Éducation à la vie affective et relationnelle (EVAR).

Éduquer à la vie affective et relationnelle en travaillant les compétences suivantes :

SE CONNAÎTRE

- Connaître ses sensations et ses émotions.

RENCONTRER LES AUTRES ET CONSTRUIRE DES RELATIONS

- Identifier différents types de sentiments dans sa relation à l'autre.

Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable : découvrir les ressemblances et les différences entre les autres et soi, respecter les autres dans leur différence.

La mise en place d'ateliers philosophiques permet également de développer des compétences psychosociales, notamment les compétences cognitives (la connaissance de soi, la pensée critique), et les compétences sociales (la communication efficace, les comportements altruistes, l'empathie).



METTRE EN PLACE UN ATELIER À VISÉE PHILOSOPHIQUE avec des élèves de Grande Section

OBJECTIFS :

- Participer à un échange collectif : questionner, expliquer, discuter et défendre un point de vue en argumentant, participer à des échanges en restant dans le propos.
- Respecter les règles de prise de parole.
- Dégager les attributs du concept philosophique.

COMMENT ?

L'enseignant programme une séquence de plusieurs séances à un rythme hebdomadaire. Cela permet de donner des habitudes de pensée et de développer les compétences philosophiques et langagières.

→ ÉTAPE 1 : LA PREMIÈRE SÉANCE... LES ÉTAPES DE L'ATELIER PHILO

Temps 1 : présenter et démarrer l'atelier philosophique

L'ENSEIGNANT PRÉSENTE LA SÉANCE

- **En installant les élèves pour que chacun soit visible** : s'installer sur des petits tapis, en demi-cercle, face à l'adulte.

- **En allumant une lampe et en présentant la reproduction *Le penseur* d'Auguste Rodin.**

Le penseur d'Auguste Rodin est présenté en tout début d'année, quand les ateliers philo démarrent. Il s'agit de décrire l'oeuvre et d'apporter quelques éléments sur l'artiste, de faire un lien entre la réflexion engagée dans les ateliers philo et la posture de la sculpture qui peut représenter l'acte de penser, de réfléchir. Cette oeuvre est utilisée en début de chaque séance de philo et permet d'introduire ce moment. C'est un signal visuel qui invite les élèves à se mettre dans une posture de petit philosophe.



• **En rappelant et faisant rappeler les objectifs de l'atelier philosophique :**

« Nous allons apprendre à réfléchir, à penser tous ensemble, à nous poser des questions que les Hommes se posent depuis longtemps. »

• **En rappelant les règles de discussion :** « Chacun a le droit de s'exprimer, on s'écoute, on essaie de ne parler tous en même temps. » Le bâton de parole peut bien évidemment être un outil intéressant pour faire circuler la parole. Cet élément permet de cadrer les prises de parole des élèves.

L'ENSEIGNANT DÉMARRE L'ATELIER PHILOSOPHIQUE

De manière générale, une séance d'un atelier philo avec des élèves de GS peut durer entre 30 et 45 minutes, parfois 1 heure (en fin d'année), cela dépend des objectifs fixés par l'enseignant et de l'attention des élèves.

• **Il recense les premières idées des élèves sur le concept philosophique choisi :**

« C'est quoi pour vous le/la...?, Quand est-ce qu'on est grand ?, Peut-on faire tout ce qu'on veut ?, Faut-il toujours dire la vérité ?, Qu'est-ce qui nous rend heureux ?, C'est quoi l'amour ?, C'est grave d'abîmer la nature ?... » (concept philosophique choisi).

Cela peut s'organiser sous forme de collecte de mots, de phrases, de dessins légendés...

Temps 2 : Découvrir le ou les supports inducteurs

L'enseignant peut ensuite utiliser quelques albums pour démarrer la réflexion des enfants sur le concept philosophique. Il s'agira de : lire quelques histoires et demander aux enfants les grandes premières idées à retenir : « Aujourd'hui, je vous ai apporté un album qui va nous aider à penser tous ensemble sur ... (concept philosophique). »

Temps 3 : Organiser un débat philosophique argumenté entre les élèves

L'enseignant amène les jeunes élèves à se poser les premières questions :

« **Maintenant, les enfants, nous allons réfléchir...** »

• « Pourquoi on va à l'école ? »

• « Quand est-ce qu'on est grand ? »

• « Qu'est-ce qui nous rend heureux ? »...

• « Imaginez, si vous vous étiez à la place du personnage, que feriez-vous ? »...

Tout au long de la séance, l'enseignant prend en notes les idées des élèves (aller à l'essentiel).

Relancer les élèves : « Etes-vous d'accord ?, Est-ce que c'est toujours vrai ?, Ah bon ?,

Vous êtes sûrs ?... » Concernant les exemples, aider les élèves à prendre du recul et les aider à aller au-delà de leur expérience personnelle.

Temps 4 : Synthétiser la séance et les débats par un retour réflexif à l'oral et/ou à l'écrit

L'enseignant fixe et structure les processus de pensée, aide les enfants à mémoriser les concepts et les arguments mobilisés pendant la discussion : « Sur quoi avons-nous pensé/réfléchi aujourd'hui ? Quelles étaient les idées que vous avez proposées au groupe ? » **Il est possible de repartir des traces de la séance :** les illustrations d'albums, les dessins d'enfants, les mots et les phrases de l'affiche...

L'enseignant termine la séance en projetant les enfants dans la future séance (annonce d'un nouveau questionnement pour approfondir et faire avancer la réflexion philosophique en lien avec le concept choisi).





→ ÉTAPE 2 : ET ENSUITE ?

Poursuivre avec une séance 2, une séance 3, une séance 4...

L'enjeu pour l'enseignant est de faire avancer la réflexion en présentant d'autres supports inducteurs. Ces supports permettront d'affiner et de préciser les idées et les caractéristiques du concept philosophique travaillé. Ils amèneront également à de nouveaux questionnements.

• Les affiches « Pom'philo »



• **Un réseau d'albums de littérature de jeunesse** : l'enjeu avec ces supports est de faire ressortir la portée philosophique des textes et des images sélectionnés pour avancer dans la définition du concept (les distinctions, les notions et problèmes soulevés, les définitions du concept...).

• **Des reproductions d'œuvres d'art** : il s'agit ici de travailler sur la compétence d'interprétation visuelle des élèves : « *En quoi les œuvres d'art présentées représentent le concept travaillé ?* ». Les élèves doivent alors se justifier et faire des liens avec des autres séances. « *Pourquoi cette œuvre représente-t-elle l'amour ?* », retrouver les attributs du concept pour se justifier.

QUELQUES CONSEILS POUR LE DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE

Adopter et développer des gestes professionnels pour :

- Faire circuler la parole : en pointant les élèves du doigt, en se servant d'un bâton de parole.
- Installer et relancer le débat entre les élèves par des questions :
« Êtes-vous d'accord avec ce qui vient d'être dit ? Pourquoi ? »
« Est-ce que vous pouvez donner un exemple ? »
« Ah bon ? » « Oui, mais est-ce que c'est toujours vrai ? » ...
« Qu'est-ce que vous entendez par... ? »
- Privilégier une approche universelle du concept (éviter les exemples personnels impliquant les élèves).

Se servir du dessin pour faire ressortir les idées individuelles des enfants : demander aux enfants d'expliquer leurs idées à travers les dessins. Il s'agit dans un premier temps de questionner les enfants en lien avec le concept philo travaillé « *Qu'est-ce qui peut rendre heureux ?* » ; les élèves dessinent des idées qu'ils expliqueront aux autres ensuite en collectif. En GS, les élèves peuvent représenter leurs idées. Ce travail est progressif tout au long de l'année. Ils peuvent également reprendre des situations observées dans les albums. les confronter à ceux des autres pour amorcer un débat argumenté.

Garder des traces du cheminement de la pensée des élèves (individuelle et collective) :

- Sur des affiches (prise de notes en dictée à l'adulte tout au long des séances).
- Dans un cahier individuel de philosophie (dessins, photographies des affiches des séances...).
- Sur une affiche synthétique (à la suite de plusieurs séances sur le concept) avec les mots et les phrases importantes à retenir (choix des élèves), ces idées sont illustrées par les élèves.



PISTE
2

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS EN LIEN AVEC L'ATELIER PHILO SUR LE BONHEUR

« Qu'est-ce qui nous rend heureux ? »

LES AFFICHES « POM'PHILO »

Issues du magazine *Pomme d'Api*.

Les deux pages proposées vous permettront d'introduire le questionnement chez les enfants :

« Garder tout pour soi ? / Partager ce qu'on a ? ;

Et toi, qu'en penses-tu ? »

« Est-ce que le BONHEUR se partage ? »,

« Peut-on être heureux si les autres ne le sont pas ? »

Des concepts à développer avec les enfants :

le bonheur, la joie, le plaisir, le partage, l'empathie, la solidarité...



DES ALBUMS DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE

La cabane du bonheur de Tim Hopgood, Bayard Jeunesse

• « Pourquoi ce titre pour cet album ? » « Quelles sont les situations où les personnages sont heureux, éprouvent du bonheur ? » « Qu'est-ce que le BONHEUR ? »

• Construire une cabane dans la cour de l'école, dans la classe, dans la forêt... ; y ajouter des objets pour qu'on s'y sente bien (des tapis, des coussins, des plantes, des guirlandes...).

Le grand livre de tout ce que j'aime de Delphine Renon, Bayard Jeunesse

• Lister les bonheurs de l'histoire et les catégoriser : les petits et les grands bonheurs.

• « Pourquoi n'avons-nous pas tous la même définition du BONHEUR ? »

• Construire le livre des bonheurs de la classe.

Le marchand de bonheur de Davide Cali et Marco Soma, Sarbacane

• Imaginer le contenu des pots déposés par le marchand de bonheur à chaque personnage : le grand pot de Madame Caille, les six pots de Madame Charbonnière pour ses enfants...

• « Est-ce que le bonheur peut s'acheter ? » « Pourquoi dit-on que l'argent ne fait pas le BONHEUR ? »

• Collecter des boîtes de tailles et de formes différentes ; chaque enfant peut remplir sa boîte à bonheurs avec des mots, des phrases, des objets.

DES REPRODUCTIONS D'ŒUVRES D'ART

Les enfants sont invités à décrire l'œuvre. Puis, l'enseignant apporte des éléments de compréhension : type d'œuvre, éléments sur la vie de l'artiste, contexte de création de l'œuvre, éléments du langage plastique...

• **L'enseignant questionne les enfants :**

« Quel titre pouvez-vous donner à chaque œuvre ? Pourquoi ? »

« Quelle œuvre d'art choisissez-vous pour représenter le mieux le BONHEUR ? Pourquoi ? »

• **Exemples :**

Le bonheur, Jean Mich (buste en terre cuite), **Jeune garçon riant**, Frans Hals (peinture),

La marchande de ballons, Brassai (photographie), **Le poète aux oiseaux**, Marc Chagall (peinture),

Au temps d'harmonie, Paul Signac (peinture), **La danse**, Henri Matisse (peinture).





RESSOURCES :

« **Ce n'est qu'un début** » DVD, France Télévisions Éditions

La mallette pédagogique « Les ateliers philo, Les petits philosophes, penser, débattre, questionner » Bayard Jeunesse Éducation

Sous la direction d'Olivier Blond-Rzewuski, « **Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ? de la théorie à la pratique en classe** », coll. Enseigner à l'école primaire, Hatier

LE BONHEUR SELON LES PHILOSOPHES

Le bonheur peut être défini comme un état durable de satisfaction.

C'est une notion subjective : le sentiment de bonheur est propre à chaque personne, c'est à chacun de le définir. Ce qui rend heureux dépend des valeurs, des objectifs et des perceptions de chacun.

Les conditions du bonheur peuvent dépendre de la beauté, la richesse, la santé, l'amour...

Les moyens pour l'atteindre de l'argent, la réputation, les objets techniques...

Les fins visées de l'amour, la liberté, la santé, la connaissance...

Selon **Épicure**, le bonheur est associé à une « absence de douleur, de trouble » (l'ataraxie).

Pour lui, une vie heureuse sera une vie conforme à la raison. La raison est le propre de l'homme et doit guider ses choix. Le bonheur serait une tranquillité de l'âme, une paix intérieure (profiter de la vie et du moment présent).

Kant estime, lui, que le bonheur n'a pas de valeur morale, il doit être mérité par l'accomplissement de la vertu (bonne action, sagesse). C'est par l'expérience que je peux accéder au bonheur.

Il implique un sentiment d'accomplissement, de vie « réussie », où les besoins essentiels (corporels, émotionnels, intellectuels) sont en harmonie. Vivre de manière bonne et juste est une condition du bonheur. L'individu doit être autonome pour déterminer ce qu'il considère comme son bonheur.

Le bonheur peut être apprécié comme un don. Il est donc lié au hasard et à la chance. Le bonheur est quelque chose qui arrive, sans qu'on s'y attende. Il peut être précaire et échapper à toute tentative de maîtrise.

Mais pour les **philosophes antiques**, le bonheur n'est pas un don, il peut être produit : il est en notre pouvoir, il doit être provoqué pour l'obtenir. Nous sommes responsables d'en assurer sa stabilité.

